

# Le Pigeon à couronne blanche

*Patagioenas leucocephala*

Nom local : ramié tet blan

Ordre des Colombiformes

Famille des Colombidés

## Identification

Parmi les 9 colombidés communément observés en Guadeloupe, le Pigeon à couronne blanche se reconnaît aisément qu'il soit posé ou observé en vol grâce à son plumage presque entièrement gris foncé et sa calotte d'un blanc pur recouvrant le haut de sa tête jusqu'à la base du bec. Son œil à l'iris blanc est entouré d'un cercle oculaire lui aussi blanc. Son bec est rougeâtre au bout blanc nacré. La nuque présente une couleur brun-violet irisé. Les plumes spécifiques du haut du dos et des côtés du cou à l'apparence "écailleuse" sont irisées de vert. Les pattes sont rougeâtres.

Le bec et les pattes deviennent d'une couleur plus vive chez le mâle pendant la saison de reproduction. Les femelles sont plus ternes et présentent le plus souvent un plumage brunâtre dans le haut du dos et sur le cou.

Les juvéniles sont également beaucoup plus ternes au plumage brunâtre, la calotte étant très peu marquée.



Mâle posé dans un palétuvier. Les Aymes, mai 2016  
Crédit : Régis Gomès

**Taille:** 30 à 40 cm, identique chez les deux sexes.      **Envergure:** 59 cm

**Poids:** 190 à 300 gr, la femelle est un peu plus légère.



Crédit : Karl Questel

**Chant** : Roucoulement whooo..gwhu-wu..whooo..gwhu-wu..whooo

**Longévité** : 12 ans en nature et 20 ans en captivité (Norton y Seaman 1985)



## Au niveau mondial

### Distribution

Le Pigeon à couronne blanche est une espèce monotypique (aucune sous-espèce n'est reconnue) endémique du bassin caribéen.

Il s'agit d'une espèce pouvant être sédentaire, erratique ou migratrice.

Son aire de répartition est centrée sur les Bahamas et les Grandes Antilles qui accueillent les plus grandes populations, puis s'étend au nord dans le sud de la Floride et au sud sur les Petites Antilles jusqu'à la Guadeloupe. Des populations se reproduisent également sur les côtes caribéennes du Mexique au Panama.

### Éléments d'éco-éthologie

#### Habitats utilisés

Principalement forestier, ce pigeon utilise essentiellement deux types de peuplements forestiers : les forêts littorales pour la nidification, notamment la mangrove, et la forêt de basse altitude pour l'alimentation.

En Jamaïque, il passe de ses habitats de plaine à la forêt continentale de montagne en été où les arbres à fruits sont plus nombreux à cette époque de l'année.

#### Comportement

L'espèce peu s'accoutumer à la présence de l'homme sur les îles où elle bénéficie d'une protection. En effectifs plus importants, elle peut alors nidifier ou venir se nourrir en milieu anthropique. C'est par exemple à Antigua. Mais généralement c'est une espèce méfiante et assez farouche face à l'homme (Bancroft 1996, Bancroft et Bowman, 2001). Sa sensibilité est démontrée par la quantité inhabituelle de stress présentée par les individus qui sont capturés et manipulés (Meyer et Wilmers 2008 <sup>(dans 2)</sup>, Bancroft et Bowman 2001).

Le choix de dispersion des juvéniles vers les grands massifs forestiers, pourrait être expliqué par cette sensibilité et ainsi l'évitement des perturbations.

Sa distribution spatiale est influencée directement par la disponibilité de sites de nidification à l'abri du dérangement, par les disponibilités alimentaires temporaires et la fragmentation de ses habitats (Bancroft et Bowman, 1994).

Les populations les plus nordiques montrent un erratisme important et même pour certaines peuvent partiellement migrer d'une île à l'autre distantes de 200 km.

## Biologie

### Alimentation

Le pigeon à couronne blanche est une espèce essentiellement frugivore. Il se nourrit des fruits et des baies d'une grande variété d'arbres et d'arbustes indigènes de la région Caraïbes, parfois aussi celles de plantes introduites. Il peut occasionnellement manger des graines, et plus rarement d'insectes et d'escargots.

On l'observe partir en alimentation le plus souvent en couples ou en petits groupes. Dans les secteurs présentant temporairement une grande quantité de ressources alimentaires il est possible d'y observer des agrégats de plus de 1000 oiseaux. Il s'alimente presque uniquement dans les arbres avec une agilité surprenante par rapport à sa taille, se penchant et étirant le cou et parfois se suspendant la tête en bas pour atteindre des baies. Il se nourrit rarement au sol.

L'espèce est connue pour voler à plus de 50 kilomètres de distance à la recherche de nourriture pendant les périodes de pénurie de fruits (Bancroft et Bowman 1994, Bancroft et al. 2000, FWC 2013).

Il est reconnu que le Pigeon à couronne blanche joue un rôle important dans la dispersion de graines d'essences indigènes et participe à maintenir la diversité forestière.

### Reproduction

En Floride, Les mâles sont semi-territoriaux sur les sites de nidification et aident les femelles à la construction du nid (Wiley et Wiley, 1979<sup>(dans 3)</sup>). Les mâles réalisent des parades nuptiales typiques des colombidés que cela soit posés face à la femelle ou lors de vols nuptiaux.

L'espèce niche en couples isolés ou en colonies lâches comme en Floride ou aux Bahamas. Majoritairement en forêt littorale dont la mangrove.

En Floride et à Sainte-Croix la nidification se produit presque exclusivement sur des îlots de mangrove qui leur assurent une certaine protection contre les prédateurs tels que les rats laveurs (Bancroft et Bowman, 2001). Sur cette dernière île, 90% des nids sont installés dans des zones arbustives de palétuviers rouges au-dessus de l'eau à des hauteurs de 1,5 à 2,5m. Quelques nids sont construits dans des palétuviers rouges de plus grande hauteur ainsi que dans des palétuviers noirs et blancs. Les oiseaux utilisent également les mangroves situées sur îlots sableux ainsi que les forêts du littoral jusqu'à 70-80 m d'altitude dans des peuplements xérophiles depuis le littoral jusqu'à 1 km à l'intérieur des terres. Les hauteurs des nids y varient de 0 à 9,5m et sont installés dans une large gamme d'essences (*Cocos nucifera*, *Roystonea borinquena*, *Coccoloba uvifera*, *Tamarindus indica*, *Swietenia mahagoni*, *hippomane mancinella*, *Filao*). Un couple a été vu nicher au sol et un autre sur la coque d'une épave de bateau (McNair 2008).

La période principale de nidification est très liée à la disponibilité des ressources alimentaires. Des variations inter- annuelles peuvent avoir lieu sur un même site ou des décalages entre sites de nidification différents. Elle s'étale d'Avril à Septembre à Sainte-Croix, mais des nids ont été observés en janvier. Il en est de même à Puerto Rico où les densités de nids sont les plus importantes en mai et juin mais où la nidification se produit toute l'année. Elle s'étale en Floride de mai à début Septembre et de Mars à Septembre aux Bahamas.

Un à trois œufs blancs sont pondus, généralement deux. Ils sont couvés la journée par le mâle et la nuit par la femelle. Ils éclosent après 13 à 14 jours de couvain. Les poussins sont nidicoles, naissent roses et munis d'un fin duvet sur la partie ventrale qui tourne au brun après 4 jours. Ils sont alimentés avec du "lait de pigeons" les premiers jours, puis progressivement les parents le complètent avec des fruits. Les jeunes quittent le nid après 16 à 22 jours, mais ils peuvent rester à proximité du nid jusqu'à 40 jours après l'éclosion (Bancroft 1996).

Les juvéniles se dispersent 26 à 45 jours après l'éclosion (Strong et Bancroft 1994 <sup>(dans 1)</sup>).

Le succès de nidification est généralement faible. Il est plus élevé les années d'abondance de fruits (Bancroft et Bowman 1994, Bancroft et al. 2000) où sur certains sites les couples peuvent réaliser jusqu'à 3 nichées.

## Conservation

### Estimation générale des populations

Aucune estimation fiable n'existe encore pour cette espèce qui reste encore peu étudiée hormis en Floride.

Une estimation globale de 550 à 600 000 individus est avancée.

### Statut de conservation

L'espèce est classée **NT "Quasi menacé" au niveau mondial par l'UICN car même si elle montre une distribution assez large, elle se limite à des zones de faible altitude** où la déforestation et la dégradation de ses habitats sont les plus intenses. Vient s'y ajouter une pression de chasse assez importante sur la majeure partie de son aire de répartition pouvant être à l'origine d'une réduction modérément rapide de ses populations.

#### Sa population globale est décrite en déclin.

Un groupe de travail spécifique à l'espèce s'est créé en 2007 afin de réfléchir aux éventuelles actions de conservation à mettre en œuvre sur toute l'aire de répartition de l'espèce (Hay 2008 <sup>(dans 1)</sup>). Les membres de ce groupe représentant les territoires principaux de reproduction (Jamaïque, Puerto Rico, Bahamas, République dominicaine, îles Vierges américaines, Haïti, Mexique, Belize, et Floride) ont pu déterminer que l'ensemble des populations sont en déclin et plus particulièrement à Porto Rico, en République dominicaine ainsi que les populations d'Amérique centrale.

### Menaces

Les menaces documentées (Bancroft et Bowman 2001, Meyer et Wilmers 2006, Wells et Wells 2001, Strong et al., 1991, Meyer et Wilmers 2006 <sup>(dans 2)</sup>) sont :

- les prélèvements par la chasse,
- le braconnage (tir, enlèvement des jeunes au nid),
- la dégradation anthropique de ses habitats, sur les sites de nidification et d'alimentation. Il a pu être démontré que la masse corporelle des pigeons diffère sensiblement d'un groupe à l'autre selon les ressources alimentaires disponibles (Meyer et al., 2008. <sup>(dans 1)</sup>)
- l'impact des cyclones (destruction directe des nids et couvées, difficultés au moins pendant une ou deux années après le passage d'un cyclone (Wiley et Wunderle 1993 <sup>(dans 4)</sup>, Rivera-Milan 1995 <sup>(dans 4)</sup>). Cet impact est plus important aujourd'hui en raison des épisodes cycloniques plus fréquents dus au changement climatique,
- l'effet des produits phytosanitaires,
- les collisions avec des structures artificielles,
- la perturbation sur les sites de reproduction et d'alimentation,
- la prédation des nids par les rats laveurs (*Procyon lotor*) et le rat noir (*Rattus rattus*).

Sont également suspectés :

- le dérangement par les navires en bordure de mangrove et par les aéronefs (Conomy et al 1998<sup>(dans 1)</sup>. Carney et Sydeman 1999<sup>(dans 1)</sup> ).
- la perturbation des colonies de nidification par des opérateurs écotouristiques et photographes.
- 



EN GUADELOUPE

## Distribution

Il existe très peu de données géo-référencées pour l'espèce en Guadeloupe. Ce défaut lié à la relative rareté de l'espèce qui se trouve ici en limite de son aire de répartition ainsi qu'à sa discrétion.

Les observations réalisées, le sont majoritairement en forêt du littoral tout autour du Grand Cul-de-sac marin, notamment en mangrove. Ces données concernent pour la plupart **des oiseaux au comportement reproducteur**.

Ailleurs sur la Grande-Terre, en Basse-Terre, et à la Désirade, les observations dispersées concernent surtout des oiseaux observés en vol, parfois par petits groupes.

## Origine des oiseaux observés

La Guadeloupe accueille une petite population nicheuse de Pigeons à couronne blanche.

L'origine des oiseaux observés en petits vols lors de la saison de chasse n'est pas connue. Ces vols qui ont effectifs très fluctuants d'une année sur l'autre, peuvent être formés d'oiseaux sédentaires nés en Guadeloupe. L'hypothèse de vols de pigeons migrateurs provenant des Grandes Antilles est peu probable et non démontrée. Le phénomène de migration connu chez l'espèce dans le nord de son aire de répartition n'est pas établi dans les Petites Antilles.

Les plus proches îles (Montserrat et la Dominique) n'accueillent pas l'espèce. Les plus proches populations se situent à Antigua et Barbuda où l'espèce est protégée et assez commune. L'espèce est connue pour sa capacité à voler d'îles en îles sur des distances de 150-200 km. Il serait donc tout à fait possible que des oiseaux puissent provenir de ces deux îles. Un suivi de la distribution post-nuptiale de ces populations serait facilement réalisable en combinant un suivi radio-téléométrique de juvéniles ou la pose de balises GPS sur les plus gros adultes ainsi qu'un programme de baguage. Nous saurions alors effectivement si la Guadeloupe abrite un contingent d'oiseaux provenant de ces îles. Dans ce cas, la Guadeloupe porterait une responsabilité supplémentaire dans la gestion et la conservation de ces populations.

## Habitats principaux utilisés

- Mangrove
- Forêt marécageuse
- Forêt mésophile

## Biologie

Aucune étude spécifique n'a été réalisée en Guadeloupe.

Les spécificités locales de son écologie ne sont pas connues (dates de reproduction, déplacements, dispersion des jeunes, régime alimentaire, dynamique de population...).

Une observation d'oiseau couveur au nid a été réalisée en juillet 2015 dans un arbre isolé en bordure de champs et d'une route dans un secteur où la pression de chasse est importante (Delcroix *et al.* 2016). Cette observation de nid qui a été par la suite abandonné nous apporte des renseignements importants. L'espèce peut nicher en Guadeloupe hors des forêts humides littorales dans des zones semi-naturelles. Elle démontre que l'espèce nidifie en pleine période pendant laquelle sa chasse est autorisée. Dans ce cas concret, la chasse semble être à l'origine de l'abandon du nid (Delcroix *et al.* 2016).

## Conservation

### Estimation de la population

Aucune évaluation de la population n'a été réalisée à ce jour Et aucune estimation des prélèvements par la chasse n'est réalisée.

### Menaces

Deux principales menaces sont identifiées :

- **L'impact de la chasse.**

La chasse de cette espèce est actuellement réalisée en Guadeloupe sans aucune gestion. Aucun prélèvement maximum autorisé ou plan de chasse n'existe et la période de chasse inclut une grande partie de la période théorique de nidification.

Ce pigeon très prisé par les chasseurs est chassé de plusieurs façons:

- . tiré "au vol" sur des zones de passages des oiseaux,
- . tiré "au posé sur les arbres à graines". Les chasseurs postés à l'affut sur des zones d'alimentation bien connues tirent les oiseaux à leur arrivée,
- . tiré au "roucoulage". Le chasseur imitant le roucoulement du pigeon afin de l'attirer à lui.

Les deux dernières techniques sont les plus efficaces et sont à l'origine des plus gros prélèvements.

Ces méthodes peuvent être en effet meurtrières, la technique au posé sur les arbres à graines permet à plusieurs chasseurs de se poster à l'affut des mêmes groupes d'oiseaux et de tirer ensemble sur ces derniers, pouvant réaliser ainsi de gros prélèvements.

La pratique au "roucoulage" avec des systèmes électroniques de repasse est de plus en plus utilisée par les chasseurs. L'emploi de ces instruments est pourtant prohibé et considéré comme un acte de braconnage.

- **La dégradation des forêts mésophiles** qui constituent une grande partie des sites d'alimentation.



### **Statut de conservation**

En Guadeloupe, l'espèce est classée "**En danger**" d'extinction par rapport à sa zone d'occupation inférieure à 500 km<sup>2</sup> avec une population présente dans cinq localités au plus. Ainsi qu'un déclin continu, constaté, déduit ou prévu de sa d'occurrence, de sa zone d'occupation, de la superficie, étendue et/ou qualité de son habitat, du nombre de localités ou du nombre d'individus matures.

### **Statut réglementaire**

L'espèce est classée gibier chassable.

**Annexe III du protocole SPAW** (protocole relatif aux zones et à la vie sauvage spécialement protégées dans les Caraïbes).

La France a ratifié le protocole SPAW, comme tous les signataires du protocole l'Etat se doit d'adopter des mesures concertées pour assurer la protection et la restauration des espèces végétales et animales menacées ou en voie d'extinction qui sont énumérées dans les annexes du Protocole. **Le Pigeon à Couronne blanche étant inscrit à l'annexe III, toutes les mesures appropriées doivent être prises pour assurer sa protection et sa restauration** tout en autorisant et réglementant l'exploitation de ces espèces de manière à assurer et à maintenir les populations à un niveau optimal.

Aujourd'hui, la France ne répond pas à ses obligations internationales en permettant la chasse de cette espèce sans aucune mesure de gestion. L'importante pression de chasse réalisée sur cette dernière, sans aucun quota, avec certaines méthodes prohibées et en pleine période de nidification ne peut que restreindre les effectifs de la population qui ne peut se développer.

**Le statut de conservation de cette espèce à l'aire de répartition globale assez restreinte et dont la population mondiale est en baisse importante (du fait du manque de gestion appropriée dans beaucoup d'îles) s'est fortement aggravé ces dernières décennies.**

**En Guadeloupe, la petite population de cette espèce indigène classée en danger d'extinction (UICN) se maintient péniblement. Ce statut de conservation est incompatible actuellement avec tout prélèvement. La chasse est sans nul doute le facteur limitant l'essor de cette espèce sur notre archipel. Le Pigeon à couronne blanche mériterait donc un classement en espèce protégée tant que son statut ne devient pas plus favorable.**

Un programme d'étude spécifique pris en concertation entre gestionnaires et associations permettrait de connaître la dynamique de population et l'écologie de cette espèce en Guadeloupe. L'acquisition de ces connaissances est un préalable incontournable avant toute proposition de gestion et d'éventuels prélèvements.

Parallèlement, la préservation des principales zones de nidification et d'alimentation et des corridors de connectivité entre ces zones apparaît également primordiale. C'est une à prendre en compte dans les schémas régionaux de gestion du territoire.

Sur certains territoires, des programmes d'amélioration de la disponibilité alimentaire (plantation d'arbres indigènes dont les fruits, baies ou graines sont identifiés localement pour être consommés par l'espèce) sont réalisés sur les zones à l'abri du dérangement ou lors de travaux de plantations forestières.

#### **AVIS**

- Cette espèce fait partie des espèces pour lesquelles le **CSRPN de Guadeloupe** a recommandé à l'unanimité des votes, la protection légale intégrale de cette espèce (Avis 2016/02 du 10/03/2016).
- Le **comité français de l'UICN** a également recommandé sa protection intégrale dans un courrier adressé à la Secrétaire d'Etat chargée de la biodiversité daté du 24/06/16.  
<https://www.uicn.fr/Protection-grive-pigeon-Guadeloupe.html>

## Bibliographie :

- . Bancroft, G.T., and R. Bowman. 2001. White-crowned Pigeon (*Patagioenas leucocephala*). The Birds of North America Online (A. Poole, Ed.). Ithaca: Cornell Lab of Ornithology; Retrieved from the Birds of North America Online: <http://bna.birds.cornell.edu/bna/species/596>
- . Cant D. 2010. Fiche technique sur le Pigeon à Couronne blanche. .The Bahamas National Trust, P.O. Box N-4015 Nassau Bahamas.
- . Delcroix F, Levesque A., Delcroix E. 2016. Le Pigeon à couronne blanche *Patagioenas leucocephala* en Guadeloupe. Rapport AMAZONA n°41
- . Field J. 1985. Post-Fledging Distribution of White-crowned Pigeons Banded in St. Croix, Virgin Islands. Ornithol. General Notes. Autumn 1985
- . (1) Florida Fish and Wildlife Conservation Commission. 2013. A species action plan for the white-crowned pigeon. Tallahassee, Florida.
- . (2) Florida Fish and Wildlife Conservation Commission. 2011. White-crowned Pigeon Biological Status Review Report.;
- . Hay B. 2008. Report of the White-crowned Pigeon (*Patagioenas leucocephala*) Working Groupe. J. Carib. Ornithol. 21:110-112,
- . López-Santiago, G. 2009. Ficha técnica de *Columba leucocephala*. En: Escalante-Piego. P. (compilador). Fichas sobre las especies de aves incluidas en Proyecto de Norma Oficial Mexicana PROY-NOM-059-ECOL-2000. Parte 1. Instituto de Biología, UNAM. Bases de datos SNIB-CONABIO. Proyecto No. W007. México, D.F.
- . (4) McNair D. B.2008. Conservation Implications of the Current Breeding Distribution and Abundance of the White-crowned Pigeon *Patagioenas leucocephala* at St. Croix, US Virgin Islands. Caribbean Journal of Science, Vol. 44, No. 3, 311-320. College of Arts and Sciences. University of Puerto Rico, Mayagüez.
- . Norton, R.L., and G.A. Seaman. 1985. Post-fledging distribution of white-crowned pigeons banded in St. Croix, Virgin Islands. Journal of Field Ornithology 56: 416 – 418.
- . Rivera-Milán Frank F. & al. 2016. Sustainability assessment of Plain Pigeons and White-crowned Pigeons illegally hunted in Puerto Rico. Evaluación de la sostenibilidad poblacional de la Paloma Sabanera y la Paloma Cabeciblanca a la caza ilegal en Puerto Rico. The Condor 118(2):300-308..
- . (3) Strong & al. 1991. Effects of predator presence on the nestings distribution of white-crowned pigeons in Florida bay. Willson Bull., 103(3), pp. 415-425.
- . UICN France, MNHN, AMAZONA, AEVA, ASFA & ONCFS (2012). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de Guadeloupe. Dossier électronique

Pages internet :

<http://www.birdlife.org/datazone/speciesfactsheet.php?id=2475>

<http://oiseaux-birds.com/fiche-pigeon-couronne-blanche.html>

[https://www.allaboutbirds.org/guide/White-crowned\\_Pigeon/id](https://www.allaboutbirds.org/guide/White-crowned_Pigeon/id)

<http://bna.birds.cornell.edu/bna/species/596/articles/introduction>